



Marché du travail wallon : ne pas se réjouir trop vite

Actualisation

par Philippe DEFEYT - janvier 2011

En décembre 2010 l'Institut pour un Développement Durable (IDD) a rendu publique une note intitulée : « Marché du travail wallon : ne pas se réjouir trop vite ».

Cette note a été reçue disons froidement par certains responsables publics et politiques.

Pourtant cette note mettait en évidence trois évolutions difficilement contestables et posait une question expliquée par l'assainissement budgétaire qui nous attend dans les années à venir, à tous les niveaux de pouvoir.

Les trois évolutions mises en évidence étaient :

- l'augmentation de l'emploi en Wallonie à un an d'écart
- un redressement de moindre ampleur du volume de travail exprimé en équivalents temps-plein
- la place importante prise dans les créations d'emploi par des mesures de soutien à l'emploi très coûteuses sur le plan budgétaire (essentiellement en 2010 les mesures *titres-services* et *win-win*).

La question était : ces soutiens sont-ils durables budgétairement parlant ?

Les données récemment rendues disponibles par l'ONEM et l'ONSS ne peuvent que confirmer ce diagnostic. C'est pourquoi l'IDD propose une actualisation de ces données.

Note méthodologique : Les données ONSS régionalisées portent sur le domicile du travailleur, non sur la localisation régionale de l'emploi, approche non disponible avant plusieurs mois. Cependant, cette limitation statistique n'en n'est pas une si on s'intéresse aux facteurs influençant le chômage régional.

Le premier graphique ci-après (p.3) confirme que l'emploi salarié (ici uniquement ONSS) occupé par des wallons a augmenté à un an d'écart à partir du 2ème trimestre 2010. Le redressement s'est encore accentué au cours du 3ème trimestre (données provisoires). Tout au long de l'année, et ce sera certainement encore le cas au 4ème trimestre 2010, l'emploi ONSS occupé par des wallons est à un niveau légèrement supérieur à celui observé en 2008. On a donc en matière d'emploi retrouvé et dépassé les niveaux d'avant la crise.

Il n'en va pas de même en matière d'équivalents temps-plein, soit le volume de l'emploi. En effet, comme le montre le tableau en bas de la p.3, le volume de l'emploi est en augmentation aux 2ème et 3ème trimestres 2010 par rapport aux trimestres correspondants de 2009 mais est toujours en-deçà des niveaux observés en 2008. Il est peu probable que les évolutions du volume du travail presté par les travailleurs qui ressortent de l'ONSS-APL (non considérés dans le tableau) compensent ce recul.

Le redressement en matière d'emploi semble trouver son origine en très grande partie dans l'emploi subsidié. L'emploi subsidié considéré ici est l'emploi lié aux titres-services et aux mesures d'activation de l'ONEM ciblées sur les chômeurs de longue durée (à l'exception des programmes de transition), à savoir principalement le programme win-win en 2010.

Le Graphique 2 à la p.4 détaille l'évolution globale à un an d'écart de l'emploi subsidié. On constate une stabilité des créations d'emplois à un an d'écart liées aux titres-services (estimation IDD) et une accélération en cours d'année des créations d'emplois liées aux mesures d'activation considérées ici.

Si on compare les évolutions de l'emploi salarié (estimation IDD) avec celles de l'emploi subsidié, ce que fait le Graphique 3 (p.4), on constate que les évolutions d'emploi nettes autres sont négatives aux 1er et 2ème trimestres 2010 et très légèrement positives au 3ème trimestre. Pour l'année 2010 considérée globalement, on peut estimer que la croissance de l'emploi salarié sera très proche de celle de l'emploi subsidié considéré ici.

* * *

Comment interpréter l'importance prise par l'emploi subsidié, en particulier l'emploi win-win ?

Y'a-t-il des effets d'aubaine dans les créations d'emplois win-win ? L'évidence anecdotique¹ donne à penser que c'est certainement le cas, du moins en partie. Dans ce cas, on a réduit, à due concurrence des effets d'aubaine, le "retour" vers les finances publiques du redressement normal et attendu de l'emploi suite à la reprise de l'activité après l'important recul de 2009.

En tout état de cause, si on faisait l'hypothèse – irréaliste – que tous ces emplois n'auraient pas été créés sans ces mesures de soutien, cela voudrait dire que, malgré la reprise économique, le nombre de wallons qui en 2010 aura retrouvé de l'emploi en-dehors de ces mesures de soutien est proche de zéro en moyenne annuelle. Ce ne serait pas une constatation favorable pour l'avenir socioéconomique de la Wallonie et des wallons demandeurs d'emploi.

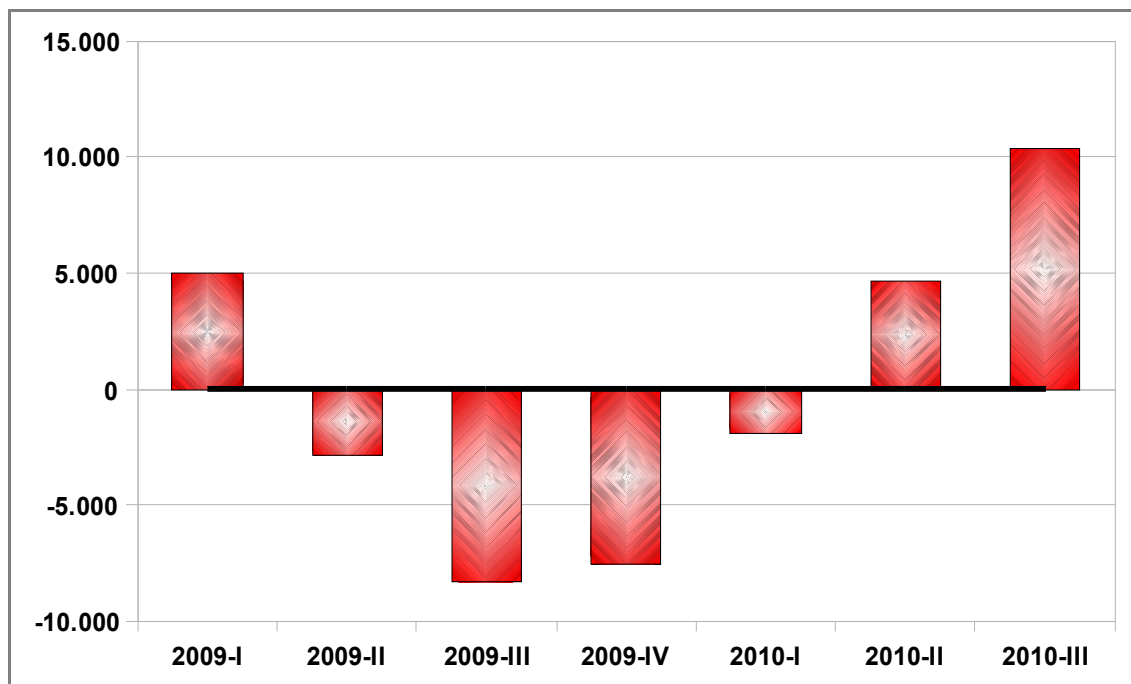
Il n'en demeure pas moins qu'en 2010 la quasi totalité des emplois créés en net (en moyenne annuelle) en Wallonie sont des emplois qui rapportent peu, voire coûtent, à la sécurité sociale. Ce n'est pas non plus une évolution favorable pour l'avenir de la sécurité sociale².

¹ C'est par exemple le cas pour une grande firme wallonne du secteur des fabrications métalliques de l'aveu même de son porte-parole ou de certaines communes qui ont substitué des emplois win-win à d'autres emplois.

² Voir : Philippe DEFEYT, « Financement de la sécurité sociale : quelques observations et réflexions », IDD, juin 2010 (étude disponible avec le lien <http://www.iddweb.eu/docs/FinSecu.pdf>)

GRAPHIQUES et TABLEAU

Graph1 : Evolution du nombre de travailleurs (ONSS) habitant en Wallonie écarts à un an d'écart calculés sur des moyennes trimestrielles – 2010/III = estimation



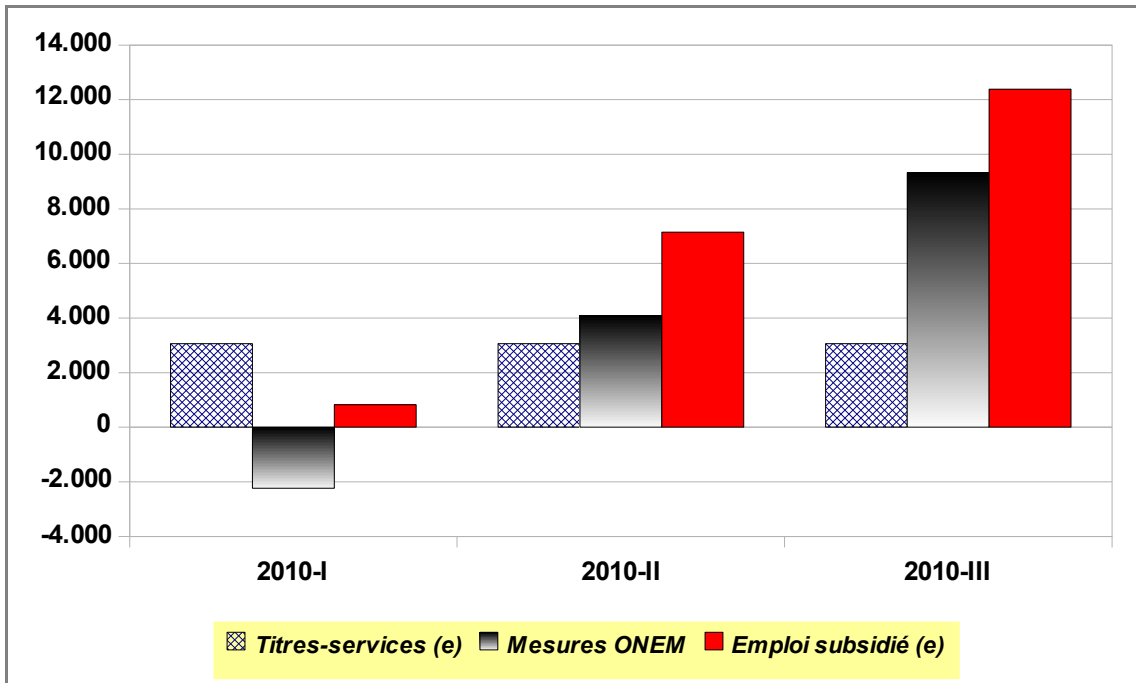
Source : ONSS - Calculs : IDD

Evolution du volume de travail en équivalents temps plein des travailleurs habitant en Wallonie – 2010/III = estimation

	2010-I	2010-II	2010-III
Par rapport à 2009	-9.089	5.680	8.754
Idem en %	-1,2%	0,7%	1,1%
Par rapport à 2008	-23.967	-11.186	-9.494
Idem en %	-3,0%	-1,4%	-1,2%

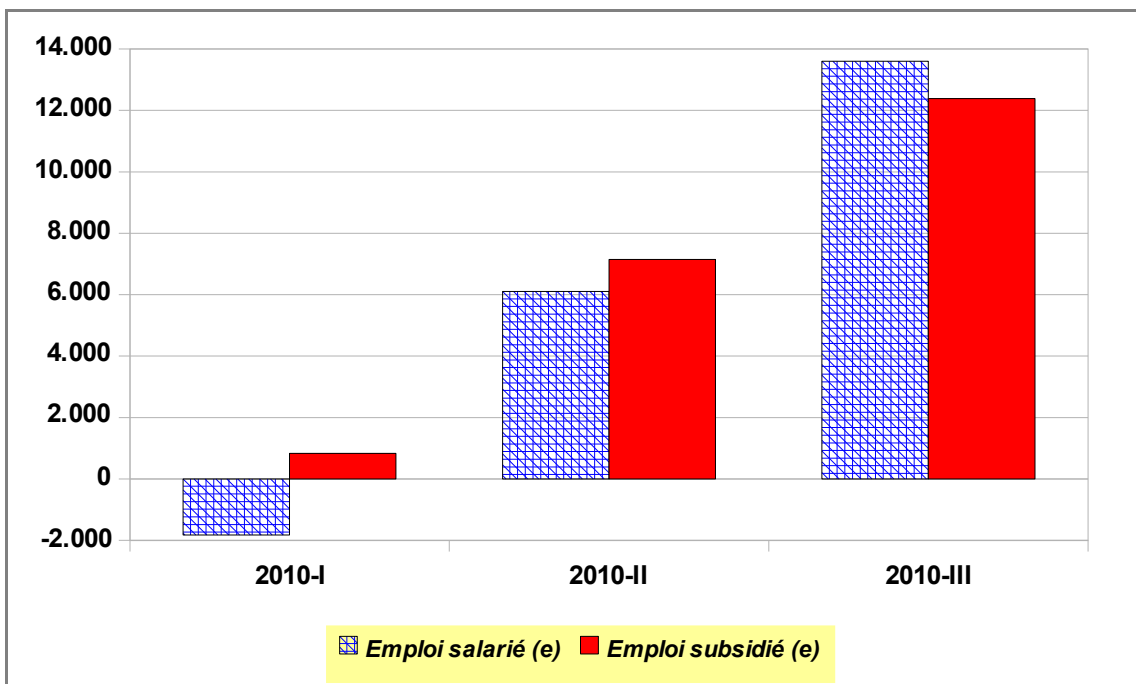
Source : ONSS - Calculs : IDD

Graph 2 : Evolution à un an d'écart de l'emploi subsidié lié aux titres-services et aux mesures d'activation ciblées sur les chômeurs de longue durée Wallonie – évolutions calculées sur des moyennes trimestrielles



Sources : IDEA Consult et ONEM - Calculs et estimations : IDD

Graph3 : Evolution à un an d'écart de l'emploi salarié total et de l'emploi subsidié (= emploi titres-services et mesures d'activation ciblées sur les chômeurs de longue durée*) Wallonie – évolutions calculées sur des moyennes trimestrielles



Sources : IDEA Consult, ONEM, ONSS et ONSS-APL - Calculs et estimations : IDD

* à l'exception des programmes de transition